

Semaine du 12 au 16 octobre

AI FOR ALL GLOBAL BRIEF

1. SIGNAUX MONDIAUX — TRAVAIL, GOUVERNANCE ET SOCIÉTÉ

Huawei double presque sa part du marché chinois des puces d'IA, tandis que les livraisons de Nvidia chutent de 44 %

De nouvelles données d'IDC pour le premier semestre 2026, rapportées par Reuters, mesurent plus nettement que jamais l'éloignement de la Chine vis-à-vis des puces d'IA américaines. La Chine a reçu 2,008 millions d'accélérateurs d'IA entre janvier et juin. Huawei en a capté 28 %, soit près du double de sa part un an plus tôt, tandis que les livraisons de Nvidia ont reculé de 44 % sur un an, à 678 000 unités.

Ces chiffres arrivent une semaine après l'inculpation, aux États-Unis, d'un dirigeant californien accusé d'avoir acheminé pour 300 millions de dollars de serveurs Nvidia vers la Chine via la Malaisie et Singapour. Ensemble, ils montrent des contrôles à l'exportation qui agissent dans deux directions à la fois : ils freinent l'accès de la Chine aux puces américaines les plus avancées, et accélèrent l'industrie nationale conçue pour les remplacer.

Pourquoi c'est important : Pour le reste du monde, l'existence d'une seconde chaîne d'approvisionnement complète en puces d'IA change l'éventail des choix. Les gouvernements, universités et start-up du Sud global qui ne peuvent pas obtenir — ou financer — du matériel américain se verront de plus en plus proposer des alternatives chinoises, et avec elles d'autres normes techniques et d'autres dépendances politiques.

Source : [Benzinga \(données IDC via Reuters\)](#)

AUSSI CETTE SEMAINE

- Nvidia affirme que la demande d'infrastructures d'IA reste forte dans le Golfe malgré le conflit avec l'Iran — « l'infrastructure est vraiment durable », selon Ruth Berry, responsable des affaires gouvernementales — tandis que des analystes estiment que la guerre pourrait inciter les États du Golfe à investir davantage. [\[source\]](#)

2. INFRASTRUCTURE ET CAPACITÉ DE CALCUL

Au Brésil, le second tour de la présidentielle fait des data centers une promesse de campagne

Aux États-Unis, les data centers sont devenus politiquement toxiques : selon un sondage Gallup de mars, environ 70 % des Américains s'opposent à leur construction près de chez eux. Au Brésil, les deux candidats du second tour du 25 octobre en veulent davantage. Le président Lula da Silva défend le projet de loi Redata, qui allège la fiscalité des équipements de data centers et qu'il présente comme une source d'investissements, d'emplois et de souveraineté sur les

données. Son adversaire Flávio Bolsonaro, en tête des derniers sondages, propose de réduire les taxes à l'importation sur les puces et le matériel informatique.

Les projets sont déjà prêts. Rio AI City, un campus de 65 milliards de dollars et 1,5 gigawatt porté par Elea Data Centers, pourrait voir sa construction démarrer dès cette année, et des États comme Rio de Janeiro et le Ceará courtisent des dizaines de milliards supplémentaires. L'opérateur du réseau électrique brésilien prévoit une demande des data centers de 5,7 gigawatts d'ici 2030. « Il faut juste que les élections brésiliennes passent », a déclaré Alessandro Lombardi, d'Elea.

Pourquoi c'est important : Le second tour ne décidera pas si le Brésil construira des infrastructures d'IA : les deux candidats le souhaitent. Il en fixera les conditions — incitations fiscales, sources d'énergie, emplois locaux et part de la valeur qui reste dans le pays — pour les populations qui vivront à côté de ces installations.

Sources : [Japan Times / Bloomberg](#) | [Energy Connects / Bloomberg](#) | [Al Jazeera](#)

AUSSI CETTE SEMAINE

- Le réseau américain montre l'autre face : PJM, qui dessert 67 millions de clients dans 13 États, a émis une alerte de production maximale le 12 octobre, le ministère de l'Énergie a ordonné le maintien en service de centrales jusqu'au 16 octobre, et le régulateur a approuvé un registre des gros consommateurs comme les data centers d'IA. [\[source\]](#)

3. ÉDUCATION ET CAPACITÉS HUMAINES

Dans les classes africaines, les tuteurs IA produisent de vrais progrès — quand ils sont conçus pour enseigner, pas pour répondre

Les premiers résultats en Afrique de l'Ouest suggèrent que des tuteurs IA bien conçus peuvent faire nettement progresser les élèves. Au Ghana, environ 500 élèves ont participé à une évaluation préliminaire de Rori, un chatbot de mathématiques développé par Rising Academies. Ceux qui l'ont utilisé une heure par semaine pendant huit mois ont gagné l'équivalent d'au moins une année d'apprentissage par rapport à un groupe témoin, selon des chercheurs de l'Université d'Oxford et du J-PAL. Rori fonctionne sur WhatsApp, surtout par texte : des spécialistes rédigent les exercices, l'IA interprète les réponses, et un élève bloqué reçoit un indice avant de réessayer. Un essai plus large est en cours dans cinq districts.

En Sierra Leone, une étude soutenue par l'organisation à but non lucratif Fab AI a montré qu'après huit semaines d'utilisation de Gemini, de Google, en mode d'apprentissage guidé, les élèves ont progressé en mathématiques autant qu'en 1,2 à 1,7 année habituellement. Plus de 90 % de leurs échanges visaient à comprendre plutôt qu'à obtenir des réponses. « Si l'on donne simplement aux élèves l'accès à un chatbot, cela peut avoir des effets néfastes », prévient Mathias Esmann, de Fab AI.

Pourquoi c'est important : Pour les élèves de classes sous-équipées, un tuteur sur un simple téléphone peut représenter une année d'apprentissage qu'ils auraient sinon perdue. La limite, c'est la portée : moins d'un tiers des Africains ont accès à l'internet mobile et à peine la moitié à l'électricité, l'étude sierra-léonaise a fourni les appareils et le personnel pour les recharger, et la plupart des usages de l'IA dans les écoles africaines ne sont encore encadrés par aucune politique institutionnelle.

Source : [African Business](#)

AUSSI CETTE SEMAINE

- Le Togo a lancé « Voix du Togo », une campagne de trois ans dans laquelle les citoyens enregistrent, transcrivent et traduisent en ligne l'éwé, le kabiyè et le moba, afin que l'IA permette d'utiliser les services de santé, de justice et d'administration dans sa propre langue plutôt qu'en français. [\[source\]](#)

4. INDUSTRIES CRÉATIVES

Character.AI se déclare en faillite, et Disney propose 20 millions de dollars pour ce qu'il en reste

Character.AI, l'une des plus grandes applications de compagnons IA, s'est placée sous la protection du chapitre 11 de la loi américaine sur les faillites, dans le Delaware, le 12 octobre, invoquant « d'importants obstacles juridiques, réglementaires et opérationnels » et le coût élevé de la plateforme. L'entreprise fait face à des poursuites accusant ses chatbots d'avoir encouragé l'automutilation chez des adolescents, y compris de la part des procureurs généraux du Kentucky et de Pennsylvanie.

Disney est le principal enchérisseur : il offre 20 millions de dollars pour une licence non exclusive et perpétuelle sur une partie de la propriété intellectuelle de Character.AI, et a recruté d'anciens salariés pour assurer la transition. La vente devrait être conclue fin novembre ou début décembre. En 2025, Disney avait adressé à Character.AI une mise en demeure pour l'utilisation non autorisée de ses personnages.

Pourquoi c'est important : Les grands détenteurs de droits passent des procès contre les entreprises d'IA au rachat de leurs technologies. Pour les créateurs, ce virage compte : les outils qui génèrent personnages et conversations pourraient de plus en plus appartenir aux studios propriétaires de ces personnages — avec, dans l'héritage, le bilan des applications de compagnons en matière de sécurité.

Sources : [Washington Post](#) | [CNBC](#)

AUSSI CETTE SEMAINE

- Au Nigeria, le cinéaste Tunde Kelani réalise « Opalaba », une websérie satirique en yoruba fabriquée avec des outils d'animation et de postproduction assistés par l'IA — signe d'une vague IA croissante et contestée à Nollywood, où les effets générés par IA de films diffusés sur Netflix ont aussi suscité le rejet d'une partie du public. [\[source\]](#)

5. REGARD RÉGIONAL — AFRIQUE ET SUD GLOBAL

La mission indienne pour une IA souveraine reçoit un supercalculateur offert par les Émirats

L'effort de l'Inde pour une capacité de calcul d'IA contrôlée par l'État reçoit un renfort venu de l'étranger. Selon des responsables anonymes cités par la presse indienne, un supercalculateur d'IA de 8 exaflops — l'équivalent d'environ 10 000 GPU — doit être déployé en Inde dans le cadre d'un accord avec les Émirats arabes unis. Construit par G42 (Abou Dhabi) et Cerebras avec le C-DAC indien et l'Université Mohamed bin Zayed d'intelligence artificielle, il appartiendrait au gouvernement indien ; un responsable l'a qualifié de « cadeau du gouvernement émirien ».

Ce renfort intervient alors que l'IndiaAI Mission prend du retard : selon ces responsables, environ 30 000 GPU sont en place pour 45 000 engagés, certains fournisseurs privés n'ayant pas livré face à la hausse du coût des équipements. Des capacités supplémentaires dans le cadre d'un protocole avec G42 sont encore en négociation.

Pourquoi c'est important : Pour les chercheurs et les start-up indiens, davantage de calcul subventionné est une bonne nouvelle, quelle qu'en soit l'origine. Pour les autres gouvernements du Sud global, l'expérience indienne montre ce que signifie souvent une IA « souveraine » en pratique : la propriété nationale de systèmes dont les puces, l'ingénierie et le financement viennent d'ailleurs.

Source : [IPA Newstack \(citant The Hindu BusinessLine\)](#)

AUSSI CETTE SEMAINE

- Les essais de tuteurs IA au Ghana et en Sierra Leone et les données linguistiques construites par les citoyens togolais, présentés dans la rubrique Éducation, montrent l'autre voie vers la capacité en IA : partir des élèves et des langues plutôt que du matériel. [\[source\]](#)

6. OPPORTUNITÉS ET ÉVÉNEMENTS

Build 2026 à Abuja : l'Afrique peut-elle financer et posséder une capacité de calcul partagée pour l'IA ?

Build 2026, organisé par le Nigeria AI Collective sous l'égide du ministère fédéral des Communications, de l'Innovation et de l'Économie numérique, se tient à Abuja les 21 et 22 octobre. Il porte sur une question que les défenseurs de l'IA africaine posent depuis des années : comment les chercheurs, les start-up et les institutions publiques du continent peuvent accéder ensemble à la puissance de calcul qu'exige le développement de l'IA. Ses organisateurs le présentent comme un forum de discussion, et non comme le lancement d'un nouveau data center ; aucune capacité GPU n'a été engagée.

Le contexte est sévère. L'African Data Centre Association estime la capacité active des data centers du continent à environ 360 mégawatts. La politique nationale du cloud numérique du Nigeria, publiée en août, vise 250 millions de dollars d'investissements privés la première année et 750 millions en 24 mois — des objectifs, pas des fonds déjà engagés.

Pourquoi c'est important : Pour les chercheurs et entrepreneurs africains, la capacité de calcul est le goulet d'étranglement qui décide si l'IA locale sera construite ou seulement utilisée. C'est dans ce type de forum que se débattent les modèles de financement et de propriété avant la signature des contrats — une occasion d'être dans la salle plutôt que d'en lire le résultat.

Source : [Streamlinefeed](#)

AUSSI CETTE SEMAINE

- À noter dès maintenant : le GITEX Africa, plus grand salon technologique et de l'IA du continent, revient à Marrakech du 26 au 28 avril 2027. [\[source\]](#)

UN SIGNAL À SUIVRE

À qui appartiennent les couches de l'IA. La Chine produit désormais davantage de ses propres puces. Les électeurs brésiliens décideront à quelles conditions des capitaux étrangers construiront leurs data centers. Le supercalculateur « souverain » de l'Inde est un cadeau des Émirats. Disney rachète la technologie qu'il tentait autrefois d'arrêter. À Abuja, des chercheurs africains se demanderont qui peut seulement financer une capacité de calcul partagée. Autre réponse : au Ghana et en Sierra Leone, des tuteurs IA font progresser les élèves sur de simples téléphones, et au Togo, les citoyens construisent eux-mêmes les données de leurs langues. Le signal à suivre : la propriété de ces couches va-t-elle se diffuser, vers les pays, les communautés et les créateurs, ou se concentrer encore davantage ?

AI for All Global Brief est une publication de la Tomorrow Foundation.